Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse

Herausgeber: Société Forestière Suisse

Band: 73 (1922)

Heft: 7

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE.

Secrétariat des paysans suisses. L'Union suisse des paysans: 1897 à 1922. Une brochure in-8° de 212 pages, avec 4 phototypies. Brougg. Secrétariat des paysans, 1922. Prix fr. 3.

Cette brochure, due à la plume d'un jeune agriculteur qui a été pendant quelques années collaborateur du Secrétariat des paysans suisses, M. Howald, est destinée à commémorer le 25° anniversaire de la fondation de l'Union suisse des paysans. Elle permet de se rendre compte de l'œuvre accomplie par celle-ci. Elle nous montre combien la situation de l'agriculteur s'est relevée, d'une manière lente mais soutenue, avant 1914. Elle s'est beaucoup améliorée pendant la guerre. Et son comité affirme que cette amélioration est en bonne partie le fait de l'activité de "l'Union des paysans". On ne saurait en douter. A ceux qui seraient curieux de mesurer le chemin parcouru, de suivre les étapes du développement admirable de l'Union, de se renseigner sur son activité multiple et sur ceux qui l'ont adroitement conduite au succès, ou enfin d'apprécier le développement de l'agriculture en Suisse au cours des 25 dernières années, à ceux-là nous conseillons la lecture de cette publication bourrée de faits précis, hautement suggestifs. Elle permet de s'orienter sur cette belle organisation et de se faire une idée exacte des ressources et moyens d'action puissants qu'elle a su créer en un court laps de temps. C'est aussi une leçon de choses dont nos paysans peuvent être fiers et au sujet de laquelle d'autres peuvent H. B. utilement méditer.

J. Briquet et F. Cavillier. Emile Burnat. Autobiographie publiée avec une étude sur le botaniste et son œuvre, des souvenirs et documents divers. Un vol in-8° de 185 pages avec un portrait de M. Em. Burnat. Genève. Conservatoire botanique, 1922.

M. Emile Burnat ne s'est pas occupé, durant sa très longue carrière, de questions spécifiquement forestières. Mais comme botaniste il a beaucoup étudié les forêts des Alpes-Maritimes; de nombreux forestiers français et suisses ont entretenu avec ce savant, qui était un homme exquis, les relations les plus agréables. Et si nous mentionnons ici son autobiographie, qui contient aussi une étude sur l'œuvre de ce botaniste due à ses deux collaborateurs principaux, c'est que M. Burnat fut un savant de valeur qui a hautement honoré son pays.

Ce Vaudois, né à Vevey en 1828 et mort à Nant-sur-Vevey en 1920, un fort en mathématiques, fut élève de l'Ecole centrale de Paris dont il sortit, en 1850, avec le N° 1 comme ingénieur métallurgiste. Installé peu après à Mulhouse, il entra dans la fabrique Dollfus, Mieg & Cie dont il devint plus tard un des propriétaires et à laquelle il donna une belle extension. Comme industriel, il réussit à amasser une fortune considérable dont il devait, plus tard, faire le plus bel usage.

Mais cet ingénieur avait gardé de ses années d'études un goût prononcé pour la botanique. Cette disposition se développa si bien qu'à l'âge de 42 ans, M. Burnat se retire des affaires pour pouvoir se consacrer exclusivement à "la science aimable". Il s'installe dans sa magnifique propriété de Nant-s.-Vevey et, dès lors, entouré de plusieurs collaborateurs, il herborise, il publie de nom-

breux ouvrages de botanique, il organise des voyages scientifiques à l'étranger et réunit un herbier des plantes d'Europe qui est un des plus complets du continent. M. Burnat a fait don de ses collections scientifiques à la Ville de Genève, en 1906. En 1917, l'herbier possédait 8837 espèces végétales représentées par 210.408 parts. Et le nombre des volumes de la bibliothèque botanique s'élevait à 2618.

Mais le grand œuvre de la vie de M. Burnat, ce fut la publication d'un ouvrage monumental sur la Flore des Alpes-Maritimes, en 6 volumes, lequel lui valut les éloges les plus flatteurs des maîtres de la botanique. Les qualités maîtresses qui éclatent à chaque page et reflètent à merveille le caractère de l'auteur sont l'ordre, la précision, l'exactitude, la concision et une très grande clarté.

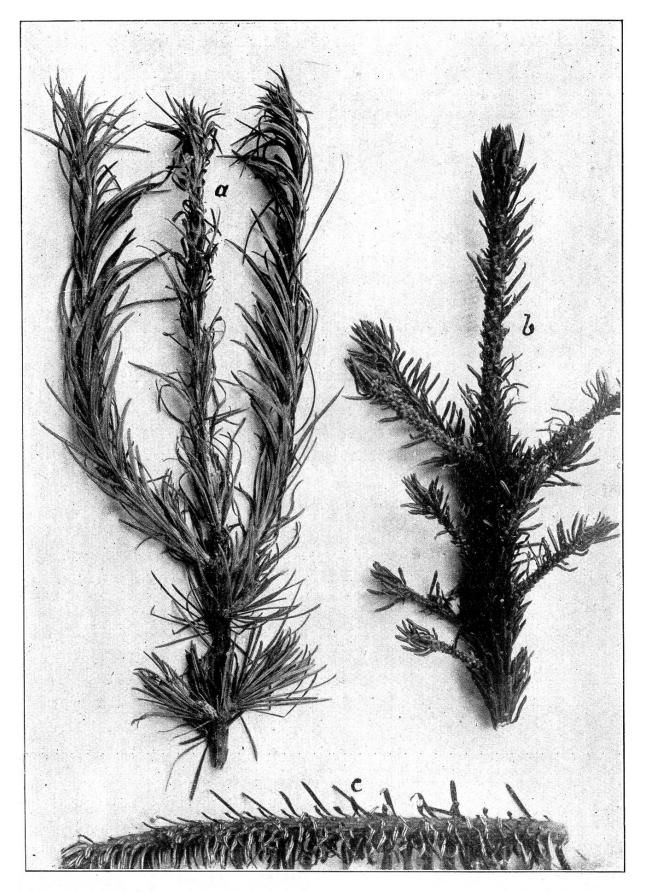
Nous avons dit déjà que M. Burnat entretint de fréquentes relations avec plusieurs forestiers suisses. Ce fût le cas du Vaudois A. Davall, puis de M. le Dr J. Coaz qui était son aîné de 6 ans et que le culte qu'ils avaient pour les fleurs devait rapprocher. Ils nous souvient d'avoir, en 1912, passé une journée entière en la compagnie de ces deux hommes éminents. C'était à Nant, dans l'hospitalière demeure de M. Burnat dont il faisait les honneurs avec cette urbanité et cette bienveillance qui donnaient tant de charme à ses réceptions. De telles journées vous restent comme un point lumineux dans la vie. C'est qu'aussi M. Burnat n'était pas exclusivement un savant: philanthrope avant tout, d'une grande bonté naturelle, il cherchait toujours à obliger ses semblables et il savait le faire avec la plus exquise délicatesse. Le souvenir d'un tel homme est un réel réconfort pour ceux qui l'ont connu. H. Badoux.

Hanns Günther. Technische Träume. Brochure illustrée de 82 pages, éditée par Rascher & Cie, Zurich, 1922.

L'auteur de cet opuscule se préoccupe d'un problème dont dépend l'avenir de notre humanité: l'épuisement probable, dans un laps de temps indéterminé, il est vrai, mais relativement prochain, des réserves de charbon que contient notre planète. Il résume, d'une façon populaire et scientifique à la fois, les diverses idées qui ont été émises par les techniciens de tous pays pour suppléer à ce déficit, telles que: utilisation directe de la radiation solaire comme source d'énergie, utilisation des sources chaudes naturelles, des gaz terrestres, du magnétisme terrestre, des marées. Il suggère des installations techniques parfois gigantesques et son imagination lui permet d'en déduire un très grand profit pour notre espèce. La lecture de cet ouvrage est suggestive, mais en tournant la dernière page il vous semble bien réellement qu'on revient à la réalité après un beau rêve. Toutefois les "chercheurs" sauront gré à l'éditeur d'avoir réuni en un faisceau ces diverses suggestions. A. P.

de la "Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen"; Redaktor: Herr Oberförster Hans von Gregerz

Aufsätze: Der Eichenwald von Tronçais. Von Oberförster Fankhauser. — Ueber Pflanzensuccessionen in der Forstwirtschaft. Von Karl Alf. Meyer. — Vereinsangelegenheiten: Forstversammlung in Altdorf. — Mitteilungen: † Kantonsoberförster Nikodem Kathriner. — † Fritz Roth, Oberbannwart der Burgergemeinde Biel. — Der Klepperkajak. — Meteorologischer Monatsbericht. — Forstliche Nachrichten. — Bücheranzeigen. — VIII. Naturwissenschaftliche Studienreise nach den Mittelmeerländern.



Cliché A. Barbey

RAVAGES DU CHARANÇON DES AIGUILLES DU SAPIN

- a) Flèche de mélèze dont presque toutes les aiguilles sont atteintes (celles des pousses latérales sont indemnes).
- b) Pousses terminale et latérales de l'épicéa partiellement rongées.
 c) Branche latérale de sapin, présentant des aiguilles à moitié desséchées et coudées.